

Corazón des Abbesses : Quand la danse voisine avec le Sacré

Dimanche 23 septembre 2012



Couple à la milonga *Corazon des Abbesses*

Au cours de mon existence, j'ai dansé le tango dans des endroits très divers : des théâtres et des cinémas, des centres culturels et commerciaux, des plages et des trottoirs, des palais et des ruines antiques, des gymnases et des salles de sport.... Et même des night-clubs et des écoles de danse !!!

Par contre, je n'avais jamais dansé le tango dans un lieu de culte en activité. J'ai bien fréquenté, il y a quelques années, la *Maison verte* de la rue Marcadet à Paris, mais celle-ci n'était un temple protestant que pour ainsi dire, par intermittence, sa fonction principale –voulue par le pasteur – étant celle d'un lieu d'animation polyvalent.

Avec la milonga *Corazón des Abbesses*, cette lacune dans mon curriculum tanguero est maintenant comblée.

Cet événement a eu effet lieu, deux ou trois fois par mois dans la crypte de l'église Saint-Jean de Montmartre., en plein cœur du quartier du même nom, à deux pas de la place des Abbesses.



La Milonga Corazon des Abbesses



L'église Saint-Jean de Montmartre

Ce quartier ne m'est pas étranger : c'est là, en effet, que j'ai passé mon enfance et ma jeunesse. Et je suis alors passé des centaines de fois devant l'église Saint-Jean, sans jamais y rentrer. Il a fallu que le tango m'y conduise pour que, trente ans plus tard, j'en franchisse le seuil pour la première fois !

Et cela, je le dois à l'initiative de Francisco Leiva. Celui-ci est un comédien, danseur et chorégraphe argentin, qui, après avoir fait pendant près de quinze ans des allers et retours entre Buenos-Aires, Madrid et Paris, s'est installé depuis la fin 2010 dans la capitale française.



Francisco Leiva dans son spectacle *Tango Rojo*

Il a à son actif un très impressionnant palmarès de création de spectacles où le tango a joué un rôle important au cours des dix dernières années, comme il me l'a lui-même expliqué en septembre dernier au cours d'un [entretien](#) très complet.



Affiche de la Milonga
Tango en Red

Après son installation en France, Francisco a cherché à développer une activité d'enseignement, de bals et de création artistique autour du tango.

Il a participé à l'animation du *Chantier* de Montreuil en 2009. Il a également conçu avec Thomas Poucet la milonga *Tango en Red*.

Finalement, il a ouvert avec le bandonéoniste Christophe Delerce son propre lieu, la milonga Corazón des Abbesses à partir de la fin 2010.

« L'idée était de trouver une espace de grande taille au centre de Paris pour y organiser une milonga de bonne qualité artistique et culturelle » dit-il en évoquant cette manifestation.



Affiche de la Milonga Corazon
des Abbesses

Il a cherché un peu partout, pour finalement trouver dénicher la crypte de l'église Saint-Jean, située à deux pas de son domicile.



La nef de l'église
Saint-Jean-de-Montmartre @ P-H

C'est un peu une tradition pour l'église Saint Jean de Montmartre d'être en osmose avec l'esprit de son temps, ouverte sur la vie de la cité. Construite entre 1894 et 1904 à la demande du curé de l'église Saint-Pierre de Montmartre, devenu trop petite pour pouvoir accueillir tous les fidèles de sont immense paroisse, l'église Saint-Jean l'évangéliste a été conçue dans un style résolument moderne par l'architecte Anatole de Baudot : introduction de la fonte et du

ciment armé, décor orientaliste traité en « Modern style », locaux annexes – dont notamment la crypte - de très grande taille, de manière à pouvoir accueillir en masse les fidèles, y compris pour des activités profanes. Bien apprécié par la critique, ce lieu novateur suscita par contre des réticences et des polémiques dans les milieux catholiques conservateurs.

Certains des opposants de l'époque se retourneraient d'ailleurs sans doute dans leur tombe en apprenant qu'on y danse désormais, de temps à autres, le tango !!! Mais les animateurs actuels de la paroisse Saint -Jean sont, au contraire, tout à fait favorable à l'idée d'ouvrir leur église sur la vie du quartier et d'en faire un lieu d'animation et de rencontre. Ils ont donc volontiers mis la crypte à la disposition de Francisco et de ses danseurs.



La milonga Corazon des Abbesses



Répétition dans la crypte
@ Emmanuel Orain

Celle-ci se présente comme un immense espace de 400 mètres carré, dont le très haut plafond est soutenu par de grandes voûtes blanches s'appuyant sur des colonnes carrées en ciment armé.

D'immenses vitraux de verre transparent laissent largement passer la lumière. Au fond de la salle, une longue estrade est surmontée d'une immense fresque peinte –excusez du peu – par le Douanier Rousseau en personne.

On y rentre, non par la place des Abbesses, où se trouvent le fronton et l'entrée principale de l'église, mais par une petite rue adjacente, la rue André Antoine. Pour les amoureux de Montmartre, cela peut d'ailleurs être l'occasion de très agréables balades dans le quartier. Vous pouvez choisir de monter depuis le boulevard de Clichy par la rue Lepic ou la rue Germain Pilon, en jetant au passage un regard vers les petites maisons avec jardin et les cours d'artisans qui la bordent.



Une maison de la rue
Germain Pilon



La place des Abbesses

Vous pouvez également, si vous le préférez, descendre depuis la place des Abbesses. C'est un endroit très pittoresque ; avec ses grands arbres, son kiosque à journaux, son entrée de métro de style Art Déco, sa fontaine Wallace, son joli manège pour enfants et ses cafés aux terrasses noires de monde lorsqu'il fait beau.



L'escalier, rue
André Antoine

Vous devrez alors, pour rejoindre l'entrée de la crypte, prendre le très charmant escalier, bordé de petites maisons de poupée, qui descend vers la rue André Antoine.

L'entrée de la crypte manque un peu de charme : une porte en fer blindée débouche sur une sorte de petite arrière-cour assez austère, entourée de tous côtés de hauts murs plutôt rébarbatifs. Le contraste avec la beauté lumineuse de la crypte, à laquelle on accède après avoir descendu un petit escalier en ciment, n'en n'est que plus frappant.



La milonga en fin d'après-midi

Si vous arrivez vers le milieu de l'après-midi, vous pouvez assister à l'un des cours donnés par Francisco avant l'ouverture de la milonga. Si vous arrivez vers 19 heures, vous pouvez déjà voir quelques couples de danseurs, un peu perdus dans l'immensité de la piste.



La fête bat son plein

Mais vous pouvez aussi attendre jusqu'à 23 heures, après avoir, par exemple, diné dans un des cafés-restaurants ou des brasseries –souvent d'anciennes épicerie ou bistrot de quartier transformés en lieux « branchés » - qui bordent la rue des Abbesses. Vous pourrez alors voir en entrant des dizaines de couples danser sur la piste au son d'un orchestre– sans jamais cependant se gêner, car l'espace ici est surabondant.

Il a assez de place, non seulement pour faire coexister de très nombreux danseurs, mais aussi pour installer, bien isolées les unes des autres, des tables sur trois côtés de la piste, des stands de vêtements et de chaussures et un bar avec petite restauration - dont les empanadas confectionnées par Francisco lui-même –



Francisco prépare les empanadas

Le caractère spacieux et la luminosité du lieu facilitent la circulation d'une table à l'autre, les rencontres, les invitations –bref la convivialité.



L'orchestre *Silbando* à *Corazon des Abbesses*

Le quatrième côté de la piste – celle qui se trouve juste en dessous de la fresque du Douanier Rousseau - est occupé par une estrade assez basse et très longue. C'est là que prend place le DJ et – un dimanche sur deux – l'orchestre. Car Francisco tient à systématiquement animer sa milonga, une fois par mois, par de la musique vivante. Depuis l'ouverture de *Corazón* en 2010, ce sont ainsi près d'une quinzaine d'orchestres qui se sont ainsi succédé ici, dont *Silencio*, *Silbando*, *Fernandez Fierro* ou encore, le 16 septembre dernier, à l'occasion du bal d'ouverture de la saison 2012-2013, le *Cuarteto Cabernet*. L'ambiance est souvent excellente « Lors du concert de l'orchestre *Fernandez Fierro* en octobre 2011, les gens qui étaient venus pour écouter étaient debout, devant la scène. Les autres dansaient derrière. C'était très vivant, un peu chaotique, et c'était bien ainsi. » se rappelle Francisco.

Parmi les participants, on reconnaît souvent des visages déjà rencontrés au *Collectivo* ou au *Chantier*, ainsi qu'un nombre non négligeable de visiteurs étrangers, témoignage sans doute de la forte orientation internationale du lieu et de son principal animateur.



@ Emmanuel Orain



Dj Marielle

Le public est en moyenne assez jeune. C'est agréable de voir tant de corps souples et gracieux, de maintiens fermes, de mouvements énergiques, de visages sans rides...

La programmation musicale est assurée par une équipe tournante de Djs, parmi lesquels on peut citer les noms de *El Turquito*, *Ariane Liataud*, *Mariella*.

Rien dans la succession de ces tandas de conception assez classique ne m'a choqué, ni d'ailleurs ébloui. Par contre, le volume gigantesque de la salle pose un léger problème de sonorisation.



Scène de danse à *Corazon des Abbesses*

Un autre petit défaut de la piste est liée au sol, fait de pierre



Couple de danseurs

à la peinture un peu écaillée, qui crée par moments le sentiment d'être un peu collé au sol. Mais cette impression désagréable, assez marquée à la première visite, disparaît rapidement à mesure que l'on s'habitue aux caractéristiques du lieu.

Au total, on peut passer d'excellents moments de danse et de convivialité à *Corazón* des Abbesses...

... Et si l'on n'en sort pas trop tard – les soirées se prolongent jusqu'à trois heures du matin – on peut terminer la soirée par un *after* avec quelques amis danseurs dans un des nombreux cafés du quartier.

Fabrice Hatem

El Corazón des Abbesses

22 rue André Antoine

75018 Paris

Métro Abbesses

Le 2^{ème} samedi et les derniers samedi et dimanches du mois.

Tél : 06 64 07 05 43

www.elcorazondesabbesses.blogspot.com

